La naissance du monothéisme juif dans un monde polythéiste : cours d’histoire 6ème

Cours d’histoire – 6ème

Problématique : Comment un peuple, les Hébreux, a-t-il bâti une religion fondée sur un Dieu unique dans un monde polythéiste, et comment cette foi a-t-elle résisté aux conquêtes et à l'exil ?

Il y a environ trois mille ans, presque tous les peuples du monde adorent plusieurs dieux. Les Égyptiens vénèrent Rê et Isis, les Mésopotamiens Mardouk et Ishtar, les Grecs Zeus et Athéna, et les Romains Jupiter et Junon. Au milieu de ce monde, un petit peuple installé sur une terre étroite, entre la Méditerranée et le Jourdain, affirme qu'il n'existe qu'un seul Dieu. Cette croyance, le monothéisme, va traverser les siècles et influencer, plus tard, le christianisme et l'islam.

Problématique : comment un peuple, les Hébreux, a-t-il bâti une religion fondée sur un Dieu unique dans un monde polythéiste, et comment cette foi a-t-elle résisté aux conquêtes et à l'exil ?

1. Un monde où l'on adore plusieurs dieux

Dans l'Antiquité, la religion est partout. Chaque peuple, chaque cité, chaque métier a ses dieux. En Égypte, les dieux ont souvent des corps d'animaux et sont liés aux forces de la nature : le soleil, le Nil, la mort. En Mésopotamie, chaque cité possède un dieu protecteur dont le temple domine la ville. En Grèce et à Rome, les dieux ressemblent aux humains, avec leurs qualités et leurs défauts, et se partagent le monde : Zeus le ciel, Poséidon la mer, Hadès les morts. Dans le pays de Canaan, on honore des divinités de l'orage et de la fertilité, comme Baal.

Cette religion à plusieurs dieux s'appelle le polythéisme. Les fidèles font des offrandes et des sacrifices pour obtenir l'aide des dieux, dans des temples où l'on place leurs statues. Ce système est ouvert : on peut adopter les dieux d'un voisin, ou reconnaître son propre dieu dans celui d'un autre peuple. C'est pour cela que les Romains, plus tard, accepteront sans peine les dieux des peuples conquis.

> **Définition : polythéisme**
>
> croyance en plusieurs dieux, chacun ayant son domaine, son culte et ses fêtes. C'est la forme de religion la plus répandue dans l'Antiquité.

> **Définition : monothéisme**
>
> croyance en un dieu unique, qui est créateur de tout ce qui existe et qui ne partage son pouvoir avec aucun autre. Le judaïsme est la première grande religion monothéiste de l'histoire.

2. Les Hébreux : un peuple et un livre

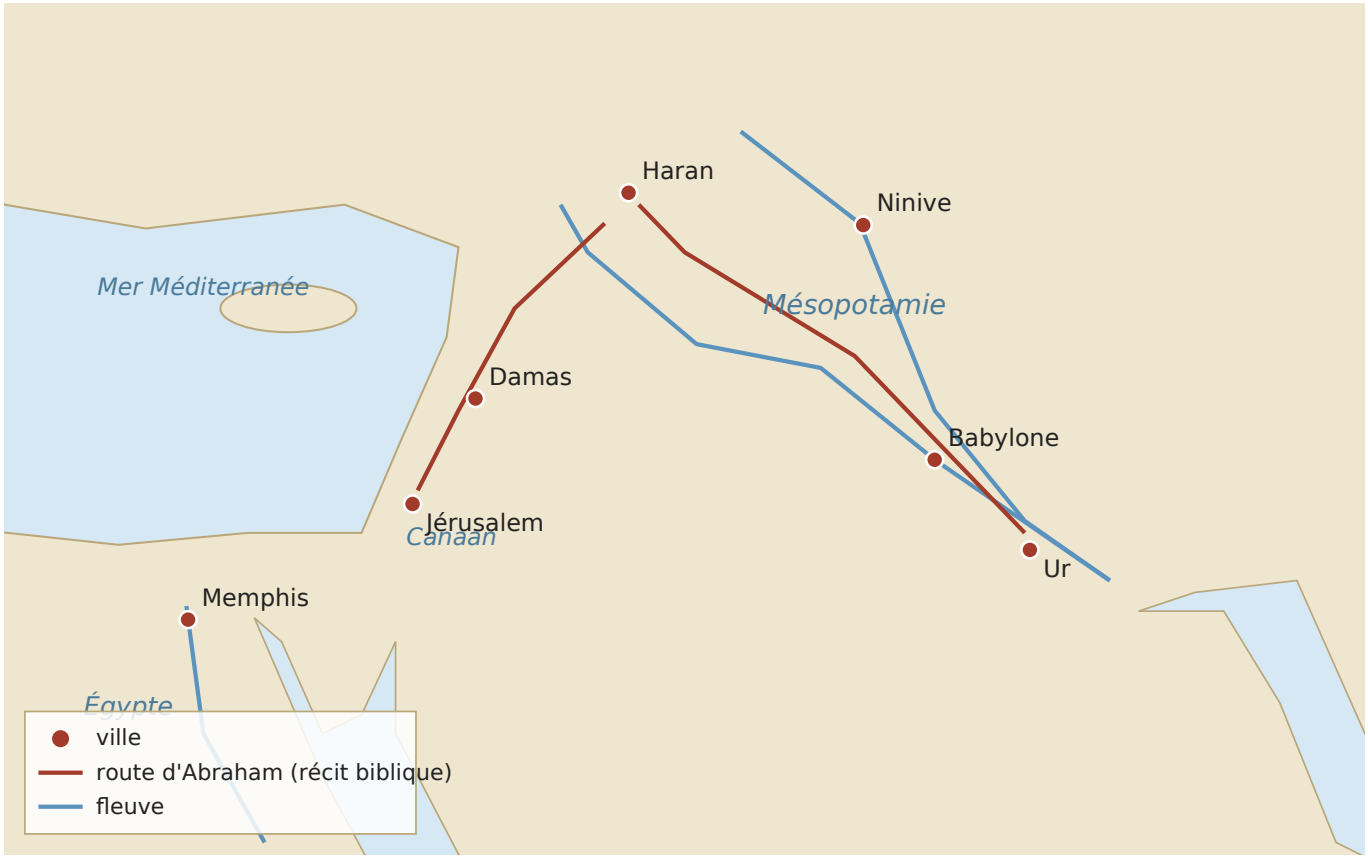
Les sources

Pour connaître les débuts du peuple hébreu, les historiens disposent de deux sortes de sources. La première est la Bible hébraïque, appelée Tanakh par les Juifs. Elle rassemble la Torah (les cinq premiers livres), les livres des Prophètes et les Écrits. Ces textes ont été rédigés et rassemblés progressivement, sur plusieurs siècles, entre le VIIIe et le IIe siècle avant J.-C. environ. Pour les croyants, ils sont la parole de Dieu. Pour l'historien, ce sont des récits religieux qui ne sont pas toujours des témoignages directs et qu'il compare avec d'autres sources.

La seconde est l'archéologie. La stèle du pharaon Mérenptah, vers 1208 avant J.-C., cite pour la première fois le nom d'Israël parmi les peuples vaincus en Canaan. Une stèle du IXe siècle avant J.-C., découverte à Tel Dan, mentionne la « maison de David ». Ces vestiges prouvent qu'un peuple appelé Israël existait et qu'un royaume dirigé par la dynastie de David a existé, mais ils ne confirment pas tous les récits bibliques.

Abraham, Moïse et l'Alliance

Selon la Bible, l'histoire du peuple commence avec Abraham. Appelé par Dieu, il quitte la ville d'Ur, en Mésopotamie, passe par Haran et s'installe en Canaan. Dieu lui promet une descendance nombreuse et une terre. Ses descendants, Isaac puis Jacob, appelé aussi Israël, donnent naissance aux douze tribus. Poussés par la famine, ils s'installent en Égypte, où ils sont finalement réduits en servitude.



Carte 1 : le Proche-Orient ancien. Le trajet d'Abraham est un récit de la Bible, dont les historiens discutent l'exactitude.

Le récit de l'Exode raconte que Moïse conduit les Hébreux hors d'Égypte, vers le XIIIe siècle avant J.-C. selon la tradition, date que les historiens discutent. Dans le désert, au mont Sinaï,

Dieu conclut avec le peuple une *alliance* : le peuple lui sera fidèle et obéira à sa Loi, et Dieu le protégera. Cette Loi est contenue dans la Torah, dont les Dix commandements sont le centre. Chaque année, la fête de Pessah (la Pâque) rappelle la sortie d'Égypte. Ce récit est le récit fondateur du peuple : il dit qui il est et pourquoi il est lié à son Dieu.

> **Définition : alliance**
>
> dans la Bible, pacte conclu entre Dieu et le peuple hébreu. Le peuple s'engage à respecter la Loi et à n'adorer que le Dieu unique ; Dieu s'engage à le protéger.

Document 1 – Le premier commandement

« Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. »

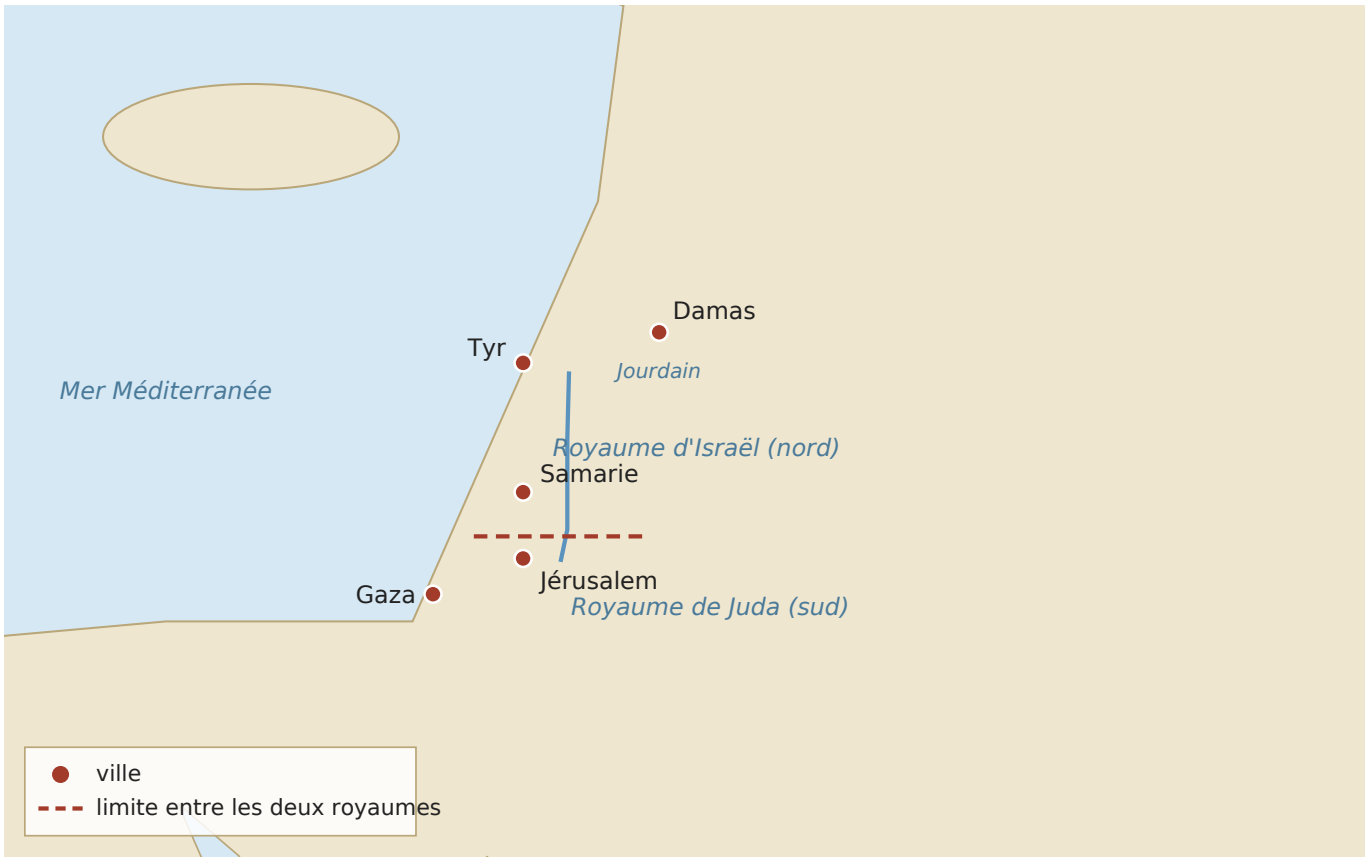
Source : Bible hébraïque, livre de l'Exode, chapitre 20, versets 2 et 3 (traduction modernisée).

Commentaire. Ce texte joint deux idées : Dieu a libéré le peuple de l'esclavage, c'est pourquoi celui-ci lui doit fidélité ; et il est le seul à être adoré. Le texte est destiné aux Hébreux, un peuple lié à ce Dieu par une histoire commune. Les Dix commandements interdisent aussi de fabriquer des images de Dieu, ce qui distingue ce culte des religions polythéistes, riches en statues.

Les rois et le Temple

Vers l'an 1000 avant J.-C., selon la tradition, les tribus se réunissent en royaume sous les rois Saül, David puis Salomon. David s'empare de Jérusalem et en fait sa capitale. Son fils Salomon y fait bâtir le Temple, vers 960 avant J.-C., où l'on dépose l'arche d'alliance, le coffre qui contient les tables de la Loi. Le Temple devient le centre religieux du peuple : on y offre des sacrifices et on s'y rend en pèlerinage lors des grandes fêtes.

Après la mort de Salomon, vers 930 avant J.-C., le royaume se divise en deux : au nord, le royaume d'Israël, avec Samarie pour capitale ; au sud, le royaume de Juda, avec Jérusalem. Ce partage affaiblit les Hébreux face aux grands empires voisins.



Carte 2 : les royaumes d'Israël et de Juda après la division, vers 930 avant J.-C. (limite schématique).

- **vers 1208 av. J.-C.** stèle de Mérenptah : première mention d'Israël
- **vers 1000 av. J.-C.** David fait de Jérusalem sa capitale
- **vers 960 av. J.-C.** Salomon bâtit le Temple de Jérusalem
- **vers 930 av. J.-C.** division en royaumes d'Israël et de Juda
- **722 av. J.-C.** les Assyriens détruisent le royaume d'Israël
- **587 av. J.-C.** Nabuchodonosor II détruit Jérusalem et le Temple
- **538 av. J.-C.** Cyrus autorise le retour des exilés
- **70 apr. J.-C.** les Romains détruisent le second Temple

3. Une religion qui se distingue des autres

Dans le judaïsme, il n'y a qu'un seul Dieu, créateur du ciel et de la terre, invisible et qu'on ne représente pas. À la différence des dieux des polythéistes, il n'a pas de famille divine et il n'est pas lié à une cité ou à une force naturelle. Il est le Dieu de tous les êtres humains mais il a conclu une alliance particulière avec le peuple d'Israël. Il demande à ses fidèles de pratiquer la justice : respecter la vie, ne pas voler, ne pas mentir, protéger l'étranger, la veuve et l'orphelin.

- **La Torah**, la Loi, est étudiée et lue chaque semaine. Elle est écrite en hébreu sur un rouleau.
- **Le shabbat**, le septième jour, est un jour de repos où l'on ne travaille pas : c'est une invention remarquable pour l'Antiquité.
- **Les prophètes**, comme Isaïe ou Jérémie, rappellent au peuple et aux rois leurs devoirs et dénoncent les injustices.
- **Les fêtes** rythment l'année : Pessah (sortie d'Égypte), Chavouot (don de la Loi), Souccot (le séjour dans le désert), Yom Kippour (jour du pardon).
- **La circoncision** et des règles alimentaires (la *cacherout*) marquent l'appartenance au peuple.

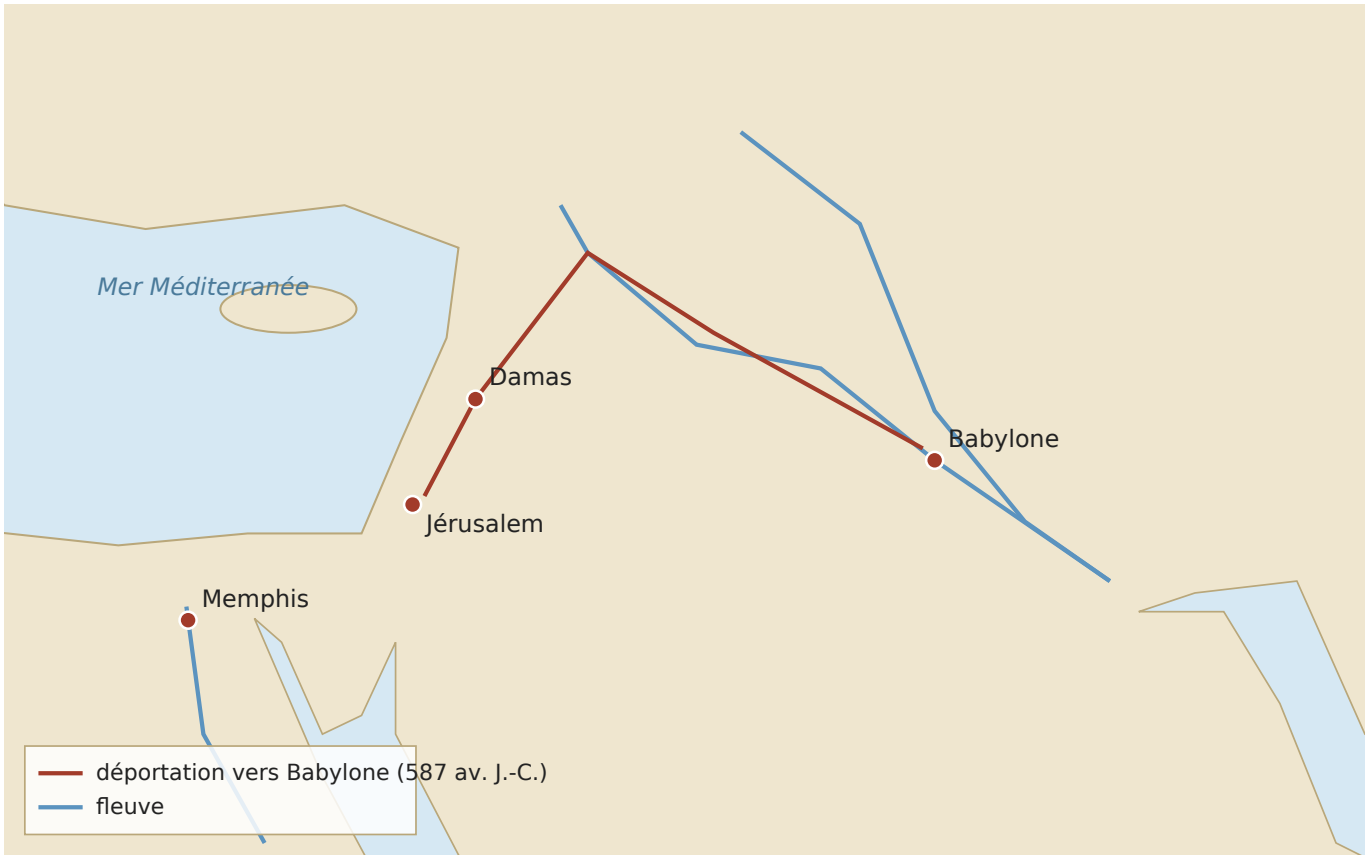
Le monothéisme hébreu ne s'est pas imposé d'un coup. La Bible raconte que le peuple est souvent tenté d'adorer d'autres dieux, notamment ceux de Canaan, et que les prophètes l'en détournent. Les historiens pensent que cette croyance en un Dieu unique s'est affirmée peu à peu, surtout à partir de l'exil à Babylone, au VIe siècle avant J.-C.

4. Les épreuves : exil, domination et dispersion

L'exil à Babylone

Les deux petits royaumes sont écrasés par les grands empires. En 722 avant J.-C., les Assyriens prennent Samarie et mettent fin au royaume d'Israël. Au VIe siècle, le roi de Babylone Nabuchodonosor II attaque Juda. Il prend Jérusalem en 597, puis la détruit en 587 avant J.-C., brûle le Temple et déporte une partie de la population en Babylonie. C'est l'exil.

Pendant ces années, les exilés ne peuvent plus offrir de sacrifices au Temple. Ils se réunissent pour prier, lire et recopier les textes sacrés. La Torah devient le centre de leur identité. En 539 avant J.-C., le roi des Perses Cyrus s'empare de Babylone. L'année suivante, il autorise les exilés à rentrer. Beaucoup reviennent et reconstruisent le Temple, achevé en 515 avant J.-C. : c'est le second Temple.



Carte 3 : l'exil à Babylone. Une partie de la population de Juda est déportée au VIe siècle avant J.-C. (trajet schématique).

Définition : diaspora

mot grec qui signifie « dispersion ». Il désigne l'ensemble des communautés juives installées hors de la terre d'Israël, à Babylone, en Égypte, puis dans tout le monde romain.

Sous les empires, puis sous Rome

Après les Perses, la région est conquise par Alexandre le Grand en 332 avant J.-C. Au IIe siècle avant J.-C., le roi séleucide Antiochos IV veut imposer le culte grec dans le Temple. Les Juifs se révoltent sous la conduite des Maccabées et reprennent le Temple en 164 avant J.-C. : la fête de Hanoukka commémore la purification du sanctuaire. À Alexandrie, en Égypte, la Bible est traduite en grec, ce qui la fait connaître aux autres peuples.

En 63 avant J.-C., le général romain Pompée prend Jérusalem. La Judée devient dépendante de Rome. Le roi Hérode le Grand, allié des Romains, agrandit le Temple. Mais les tensions avec l'occupant s'aggravent. En 66 après J.-C., une grande révolte éclate. Les légions de Titus prennent Jérusalem et détruisent le Temple en 70. La forteresse de Masada, dernier réduit des insurgés, tombe en 73 ou 74. Après un nouveau soulèvement, celui de Bar Kokhba (132-135), l'empereur Hadrien interdit aux Juifs de résider à Jérusalem et rebaptise la ville Aelia Capitolina.

Document 2 – La prise de Jérusalem en 70

D'après l'historien juif Flavius Josèphe, qui assiste au siège dans le camp romain, le Temple est incendié pendant l'assaut des soldats de Titus, malgré la volonté du chef romain, selon lui, de le sauver. La ville est livrée au pillage et une grande partie des habitants est tuée ou réduite en esclavage.

Source : Flavius Josèphe, La Guerre des Juifs, vers 75 (résumé).

Commentaire. Josèphe écrit pour un public romain et cherche à rejeter la faute sur les insurgés. Son récit est une source capitale, mais il faut le lire avec prudence. Sur l'arc de Titus, à Rome, élevé après 81, un relief montre les soldats romains qui emportent un chandelier à sept branches pris dans le Temple : c'est la preuve de cette victoire romaine.

Après 70, le Temple n'existe plus : le culte des sacrifices s'arrête. Le judaïsme survit par la Torah, la prière, l'étude et la synagogue, lieu de réunion et de lecture. La diaspora, dispersée dans tout l'Empire romain, conserve ainsi ses traditions sans avoir de capitale ni de Temple. Cette capacité à se transmettre par les textes et les rites explique la longévité de la tradition juive.

Définition : synagogue

lieu de réunion et de prière des Juifs, où l'on lit la Torah. Le mot vient du grec et signifie « assemblée ». Des synagogues existent dans tout le monde antique, bien avant la destruction du Temple.

À retenir

- Dans l'Antiquité, la plupart des peuples sont polythéistes : ils adorent plusieurs dieux.
- Les Hébreux, selon la Bible, ont reçu de Dieu une Alliance et une Loi, la Torah, à l'époque de Moïse.
- Le judaïsme est monothéiste : un seul Dieu, que l'on ne représente pas.
- David et Salomon font de Jérusalem le centre du peuple et du Temple ; le royaume se

divise vers 930 avant J.-C.
- Exil à Babylone en 587 avant J.-C. ; les Romains détruisent le second Temple en 70 après J.-C. ; le judaïsme survit grâce à la Torah et à la synagogue.